

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CYCLE 3, CLASSE DE 6ÈME

« La mythologie vue par les monstres »

Sylvie Baussier, *Moi, Ligia, Sirène*



Dossier réalisé par Mme Piroja,
Professeure certifiée Lettres Modernes

Français - Documentation - Arts plastiques
Thématique : Culture et création artistiques

- SOMMAIRE DES FICHES -

1. Introduction : la mythologie grecque et les dieux..... p. 3
2. Définir le monstre..... p. 6
3. Analyser un texte : l'épisode des Sirènes dans *L'Odyssée* d'Homère..... p. 9
4. Document complémentaire : les Sirènes dans *Les Métamorphose* d'Ovide..... p. 12
5. Document complémentaire : les Sirènes en poésie..... p. 13
6. Histoire des Arts : représentations des Sirènes dans plusieurs oeuvres d'art..... p. 14
7. Education musicale : les Sirènes en musique..... p. 16
8. Projet individuel : à la manière de Sylvie Baussier, écrire une aventure de *L'Odyssée* du point de vue du monstre..... p. 17
9. Réalisation collective : exposé sur un monstre féminin de la mythologie..... p. 19

Cet Enseignement Pratique Interdisciplinaire (EPI) correspond aux domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture suivants :

1 : Des langages pour penser et communiquer

2 : Les méthodes et outils pour apprendre

Apprendre, seul ou collectivement, en classe ou en dehors :

- Accès à l'information et à la documentation ;
- Outils numériques ;
- Conduite de projets individuels et collectifs ;
- Organisation des apprentissages.

5 : Les représentations du monde et de l'activité humaine

- Développer une conscience de l'espace géographique et historique
- Compréhension des sociétés dans le temps et l'espace
- Interprétation des productions culturelles humaines

1. INTRODUCTION : LA MYTHOLOGIE GRECQUE ET LES DIEUX

LIS LA DÉFINITION DE LA MYTHOLOGIE GRECQUE DONNÉE PAR L'AUTRICE (SYLVIE BAUSSIER) À LA PAGE 84 DE MOI, LIGIA, SIRÈNE, ET OBSERVE LES DEUX DOCUMENTS SUIVANTS :

Les grands dieux de l'Olympe

Les 12 dieux principaux

Les Grecs **honorent** des centaines de dieux **immortels** : ils sont **polythéistes**. 12 de ces dieux sont particulièrement importants : Zeus, Héra, Athéna, Poséidon, Déméter, Apollon, Artémis, Hermès, Aphrodite, Arès, Héphestos et Hestia. Chacun possède des pouvoirs particuliers dans des domaines précis.

L'Olympe

Les dieux vivent sur le mont Olympe, la plus haute montagne de Grèce. Mais ils descendent parfois sur la Terre pour aider ou punir les **mortels**.

Zeus

Armé de la foudre, Zeus est le chef des dieux de l'Olympe. Il domine le ciel et la Terre.

Héra

femme de Zeus, célèbre pour sa jalousie, protège le mariage.

Athéna

déesse de la sagesse, protège Athènes.

Poséidon

dieu de la mer, tenant un trident à la main, traverse son royaume des mers sur son char d'or.

Déméter est la déesse des moissons et de l'agriculture.

Apollon est le dieu de la beauté, de la lumière et des arts.



Hestia est la déesse du foyer et la protectrice de la famille.



Héphestos est le dieu du feu et de la métallurgie.



Arès est vêtu d'un casque et d'une armure. Il est le dieu de la guerre.



Aphrodite est la déesse de l'amour. Elle porte une colombe.



Hermès est le messager de Zeus. Il est le dieu des voyageurs, des commerçants et des voleurs.



Artémis est la déesse de la chasse et de la nature.

À retenir

- 1 Les Grecs honorent des dizaines de dieux. Ils sont **polythéistes**.
- 2 Parmi ces dieux, 12 sont plus puissants que les autres. Ils vivent sur le mont Olympe, la plus haute montagne de Grèce. Zeus est le chef

des dieux l'Olympe.

- 3 Chaque dieu joue un rôle dans un domaine précis : l'amour, les voyages, l'agriculture, etc.
- 4 Les dieux descendent parfois sur la Terre pour protéger ou punir les **mortels**.

Dico

Honorer : ici, célébrer, prier.
Immortel : qui ne peut pas mourir.
Polythéiste : qui croit en plusieurs dieux.

Mortel : ici, être humain.

Source : magazine Mon Quotidien, n°66, décembre 2018 « spécial mythologie »

Déméter, la déesse des moissons

La déesse de l'agriculture

Déméter est la fille de Cronos et de Rhéa, et la sœur de Zeus. La déesse fait **germer** les graines et pousser le blé quand le printemps arrive. Elle enseigne aux hommes l'agriculture. C'est une déesse vitale pour les Grecs : sans elle, ils n'auraient rien à manger ! Ils la célèbrent chaque année pendant les fêtes des **moissons**.

Le blé

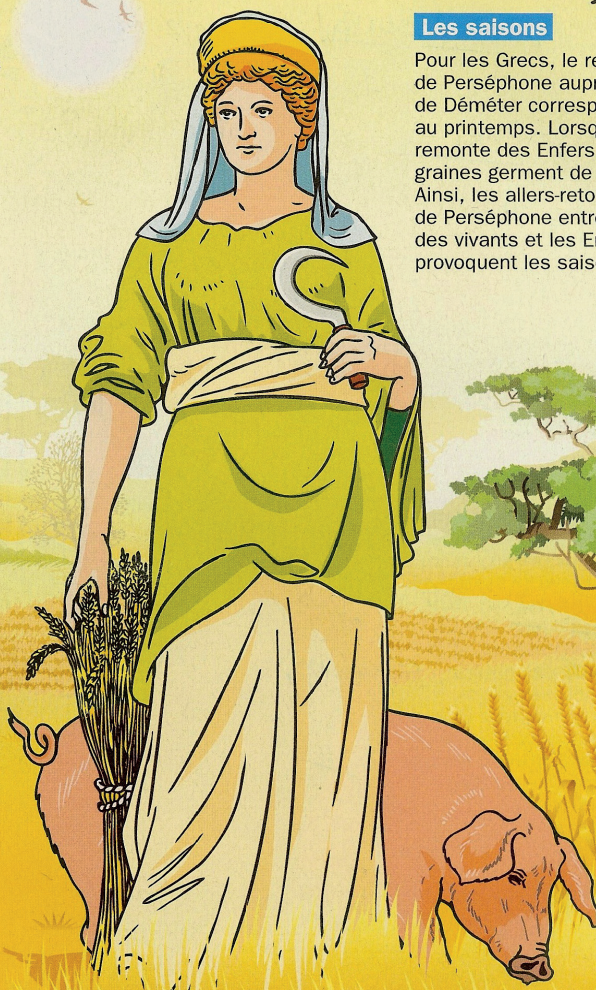
Déméter est souvent représentée assise. Elle porte des épis de blé tressés dans les cheveux. Elle est parfois accompagnée de ses animaux sacrés : la couleuvre et la truie.

Déméter et Perséphone

Perséphone, la fille de Déméter, est enlevée par Hadès, le dieu des Enfers. Furieuse, Déméter quitte l'Olympe et refuse de faire pousser les plantes. Les hommes sont privés de nourriture ! Zeus supplie Déméter de revenir. Elle accepte à condition de retrouver sa fille. Un accord est trouvé : Perséphone passera l'automne et l'hiver aux Enfers avec Hadès, et le reste de l'année sur la Terre avec Déméter.

Les saisons

Pour les Grecs, le retour de Perséphone auprès de Déméter correspond au printemps. Lorsqu'elle remonte des Enfers, les graines germent de nouveau. Ainsi, les allers-retours de Perséphone entre le monde des vivants et les Enfers provoquent les saisons !



À retenir

❶ Déméter est la déesse des moissons et de l'agriculture. Elle fait **germer** les graines au printemps.

❷ Elle a appris aux hommes l'agriculture. Elle est célébrée chaque année lors des **moissons**.

❸ Perséphone, la fille de Déméter, est enlevée par Hadès, le dieu des **Enfers**. Furieuse, Déméter arrive à faire revenir sa fille sur la Terre pour 6 mois à partir du printemps.

❹ Les voyages de Perséphone entre les Enfers et le monde des vivants provoquent les saisons.

Dico

Germer : pousser (pour une graine, une plante).

Moisson : récolte du blé.

Enfers : monde souterrain habité par les morts.

Olympe : montagne sur laquelle vivent les dieux.

Source : magazine Mon Quotidien, n°66, décembre 2018 « spécial mythologie »

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION :

1. Qu'est-ce qu'un mythe ?

.....

.....

2. Quelle est la différence entre les dieux et les héros de légendes pour enfants ?

.....

.....

3. Où vivent les 12 dieux les plus puissants ?

.....

.....

4. Cite 4 dieux ou déesses ainsi que leurs attributs et pouvoirs.

.....

.....

5. Avec quoi est souvent représentée Déméter, citée dans le livre de Syvie Baussier ?

.....

.....

2. DÉFINIR LE MONSTRE

VOCABULAIRE 1 : RELIE LES MOTS SYNONYMES

- | | |
|---------------|---------------|
| Irascible • | • Impitoyable |
| Barbare • | • Cruel |
| Agressif • | • Colérique |
| Intraitable • | • Sauvage |

VOCABULAIRE 2 : CLASSE LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS SUIVANTS DANS L'UN DES TROIS CHAMPS LEXICAUX CI-DESSOUS

Féroce - coléreux - repoussant - brutal - bestial - laid - méchant - hideux - sauvage - inhumain - brusque - difforme - violent - cruel - abominable

Animalité	Violence	Laideur

VOCABULAIRE 3 : LE MONSTRE PROVOQUE CHEZ LE HÉROS QUI LE RENCONTRE DEUX SENTIMENTS OPPOSÉS : LA PEUR ET LA FASCINATION.

CLASSE LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS PROPOSÉS DANS L'UN DES DEUX CHAMPS LEXICAUX

Effrayant - mystérieux - envoûtant - épouvantable - ignoble - prodigieux - terrible - formidable - sensationnel - effroyable - terrifiant - captivant

La peur	La fascination

VOCABULAIRE 4 : CONNAÎTRE DES NOMS DE MONSTRES CÉLÈBRES

Quasimodo •

Barbe-bleue •

Hulk •

Godzilla •

King Kong •

Frankenstein •

Dracula •

Les Gremlins •

• Roman

• Cinéma

• Conte

• Bande-dessinée

JE RETIENS : Étymologie

Le mot « monstre » vient du latin *monstrum* formé sur le verbe « avertir » qui signifiait :

1. Fait prodigieux (avertissement des dieux)
2. Ce qui n'est pas conforme à la nature

L'article « Monstre » dans le dictionnaire Larousse :

1. Être vivant présentant une importante malformation
2. Être fantastique des légendes, de la mythologie
3. Animal effrayant ou gigantesque par sa taille, son aspect
4. Objet, machine effrayants par leur forme énorme
5. Personne d'une laideur effrayante
6. Personne qui suscite l'horreur par sa cruauté, sa perversité, par quelque vice énorme.
7. *Familier* : Enfant insupportable

À QUELLE DÉFINITION CORRESPOND CHAQUE EXEMPLE PROPOSÉ ?

- Mon voisin est petit, ridé, chauve, bossu : quel monstre ! :
- « Au lit, petit monstre ! » s'écrie papa. :
- La science qui étudie les monstres est la tératologie. :
- Un centaure, monstre moitié homme, moitié cheval. :
- Ma petite voiture était garée entre deux monstres. :
- Je me suis fait attaquer par un chien monstrueux. :
- Gargamel est cruel envers les Schtroumpf. :

CITE UN NOM, UN ADVERBE ET UN ADJECTIF QUALIFICATIF DE LA FAMILLE DE
« MONSTRE »

.....

QUELS AUTRES MONSTRES MYTHOLOGIQUES OU LÉGENDAIRES CONNAIS-TU ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. ANALYSER UN TEXTE :

L'épisode des Sirènes dans *L'Odyssée* d'Homère

1. PRÉSENTATION : *L'Odyssée* et le voyage d'Ulysse

L'Odyssée est une épopée : un long poème qui célèbre les exploits d'un héros.

C'est un long poème car *L'Odyssée* se compose de 24 chants (12 109 vers).

Le mot « Odyssée » vient du mot grec « Odysseus » qui signifie « histoire d'Ulysse »

Cette épopée raconte le retour d'Ulysse, héros légendaire et roi de l'île d'Ithaque, après la guerre de Troie. Ce voyage dure 10 années, pendant lesquelles Ulysse parcourt la mer Méditerranée, affrontant différents monstres.



Source : lhistoire.fr

<http://www.lhistoire.fr/portfolio/les-voyages-imaginaires-dulyse>

2. ANALYSER UN TEXTE

Quand le soleil se coucha et que l'obscurité survint, mes compagnons se couchèrent près des amarres des navires. Mais Circé me prit par la main et m'entraîna à l'écart de mes chers compagnons. Elle se coucha à mes côtés et m'interrogea en détail sur notre voyage. Et moi, je lui racontai tout fidèlement. Puis l'auguste Circé m'adressa ces paroles :

- Tout a donc été accompli. Et maintenant, écoute bien ce que j'ai à te dire. Un dieu te le rappellera en personne. D'abord, tu atteindras l'île des Sirènes qui charment tous les hommes qui viennent vers elle. Pour tout homme imprudent qui s'en approche trop et entend le son de leur voix, plus de retour chez lui, plus d'épouse à ses côtés, plus de jeunes enfants qui se réjouissent de le revoir ! Car les Sirènes le charment de leur chant mélodieux, allongées dans leurs prairies. Autour d'elles, des amas d'os humains se décomposent enrobés de chairs qui pourrissent. Vogue sans s'arrêter et pense à boucher les oreilles de tes compagnons avec de la cire amollie pour que personne n'entende ; mais si toi tu veux les entendre, qu'ils te lient les mains et les pieds et qu'ils t'attachent debout contre le mât en passant les cordes tout autour pour que tu puisses écouter le chant des Sirènes à plaisir. Si tu supplies tes compagnons ou leur ordonnes de te délier, qu'ils t'attachent avec des cordes plus nombreuses et plus serrées. Quand tes compagnons auront dépassé l'île des Sirènes à la rame, je ne peux pas te dire exactement quelle route tu devras prendre : il te faudra choisir par toi-même. (...)

Ainsi parla-t-elle et l'Aurore au trône d'or se leva. Circé, la sublime déesse, s'en alla à travers l'île, tandis que moi j'allai vers le navire pour inciter mes compagnons à embarquer et à larguer les amarres. Ils montèrent à bord aussitôt, s'assirent sur leurs bancs à la file et frappèrent de leurs rames en cadence les flots blanchis par l'écume. Derrière le vaisseau à la proue bleu marine, Circé aux belles boucles, la déesse redoutable qui parle d'une voix de femme, nous envoya un compagnon efficace : un vent favorable qui gonflait nos voiles. Quand tous les équipements à bord furent en place, nous nous assîmes ; le vent et le pilote se chargeaient de guider le navire. Je pris la parole au milieu de mes compagnons, le coeur triste :

- Mes amis, il n'est pas juste que seuls un ou deux d'entre nous connaissent les prophéties de la divine Circé. Je vais vous les révéler afin qu'en toute lucidité nous mourions ou luttons contre la mort et le destin pour leur échapper. Elle nous avertit d'abord d'éviter le chant des mélodieuses Sirènes et leurs prairies fleuries. Moi seul, selon elle, pourrai écouter leurs voix mais il faut que vous m'attachiez pour que je sois incapable de bouger et que je reste debout, plaqué contre le mât par des cordes solides. Et si je vous supplie ou vous ordonne de me délier, alors attachez-moi avec plus de cordes encore.

Pendant que je révélais ainsi chaque détail à mes compagnons, notre navire bien bâti arriva promptement près de l'île des Sirènes, poussé par un vent favorable. Mais soudain le vent tomba et ce fut le calme plat ; une divinité avait apaisé les flots. Mes compagnons se levèrent, roulèrent la voile et la rangèrent dans le profond navire, puis, assis sur leurs bancs, ils firent blanchir les flots avec leurs rames de sapin poli. Quant à moi, avec mon glaive acéré, je coupai en petits morceaux une grosse boule de cire d'abeilles et les malaxai de mes mains puissantes ; la cire se réchauffait vite, grâce à la grande force que j'exerçais et à l'éclat du Soleil, le royal Hypérion. J'en mis successivement dans les oreilles de tous mes compagnons. Eux me lièrent les mains et les pieds puis m'attachèrent debout contre le mât en passant les cordes du mât puis, assis à la file, ils frappèrent de leurs rames en cadence les flots blanchis par l'écume. Nous étions à la distance où porte un cri, lancés à toute allure, lorsque les Sirènes s'aperçurent qu'un vaisseau rapide les frôlait et entonnèrent leur chant clair :

- Viens donc nous rejoindre, illustre Ulysse, grande gloire des Achéens, arrête ton navire, écoute nos voix. Jamais navigateur n'a continué plus loin sur son vaisseau noir sans avoir écouté les sons mélodieux qui sortent de nos bouches ; celui qui s'attarde ici repart charmé et plus savant. Nous savons tous les maux que dans la vaste Troie les Argiens et les Troyens ont enduré par la volonté des dieux et nous savons tout ce qui survient sur la terre nourricière.

Ainsi parlaient-elles en diffusant leur voix sublime, et mon cœur ne désirait qu'une chose : les écouter plus longtemps. D'un froncement de sourcils, je demandai à mes compagnons de me délier mais ils s'arc-boutaient et ramaient de plus belle. Périomède et Euryloque bondirent aussitôt pour m'attacher avec des liens plus nombreux et plus serrés. Quand les Sirènes furent derrière nous, et qu'on n'entendit plus ni leur voix ni leur chant, mes fidèles compagnons ôtèrent vite la cire dont j'avais bouché leurs oreilles et me libérèrent de mes liens.

Source : L'épisode des Sirènes dans L'Odyssée d'Homère, livre 12,
Traduction d'Hélène Tronc, Classico collège, Belin Gallimard, 2009, p.85 à 91

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

1. Donne un titre à chaque paragraphe du texte.

.....

.....

.....

2. À quel mode sont les verbes «venir», « arrêter» et « écouter» au début du chant des Sirènes ? Explique son emploi.

.....

.....

3. Que disent les Sirènes dans leur chant pour attirer les hommes à elles ?

.....

.....

4. Quelles sont les qualités d'Ulysse qui lui permettent de réussir cette épreuve ?

.....

.....

5. À la place d'Ulysse, laquelle de ces ruses aurais-tu choisie : être attaché au mât ou avoir les oreilles bouchées ? Pourquoi ?

.....

.....

6. En quoi les Sirènes sont-elles des monstres ? Aide-toi de la définition du monstre donnée dans ce dossier.

.....

.....

.....

4. DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE :

L'épisode des Sirènes dans *Les Métamorphoses* d'Ovide

Les Sirènes (V, 551-571)

7. Ascalaphus peut paraître avoir mérité ce prix de son indiscretion. Mais vous, fille d'Achéloüs, d'où vous viennent, avec un visage de vierge, ces pieds d'oiseaux et ces ailes légères ? serait-ce, ô doctes Sirènes, parce que, fidèles compagnes de Proserpine, vous suiviez ses pas, lorsque, dans les campagnes d'Henna, elle cueillait les fleurs du printemps ? Après avoir vainement parcouru toute la terre pour retrouver la déesse, vous voulûtes la chercher sur les vastes mers, et vous implorâtes des ailes. Vous éprouvâtes des dieux faciles. Ils exaucèrent vos vœux ; et, pour conserver vos chants, dont la mélodie charme l'oreille, ils vous laissèrent des humains les traits et le langage.
8. Cependant, arbitre équitable des différends de Pluton et de Cérès, Jupiter entre elle et lui veut partager l'année. Il ordonne que Proserpine prenant place tour à tour parmi les divinités des deux empires, accorde six mois à sa mère, et six mois à son époux. Alors le calme renaît dans l'âme de Cérès, et son visage a repris son auguste sérénité. Son front, qui eût pu paraître nébuleux même au sombre monarque des Enfers, s'est éclairci, pareil à l'astre du jour qui sort vainqueur des nuages qui le cachaient, et reparaît avec tout son éclat.

Source : Ovide, *Les Métamorphoses*, V, traduction légèrement adaptée de
G.T. Villenave, Paris, 1806, *Bibliotheca Classica Selecta*

Lien : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/default.htm>

5. DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE :

Les Sirènes en poésie

Ulysse

– Ulysse, Ulysse, arrête-toi,
Écoute la voix des sirènes
Plonge, va trouver notre reine,
Dans son palais, deviens le roi
Mais Ulysse préfère au toit
Des vagues celui des nuages,
Dans la direction d'Ithaque
Son regard reste fixé droit
Et les filles aux longs cheveux
Ont beau nager dans son sillage,
Il demeure sourd, il ne veut
Que la chanson, que le visage
Conservé au fond de ses yeux,
De Pénélope toujours sage.

Louis Guillaume (1907-1970)

6. HISTOIRE DES ARTS :

Représentations des Sirènes dans plusieurs oeuvres d'art



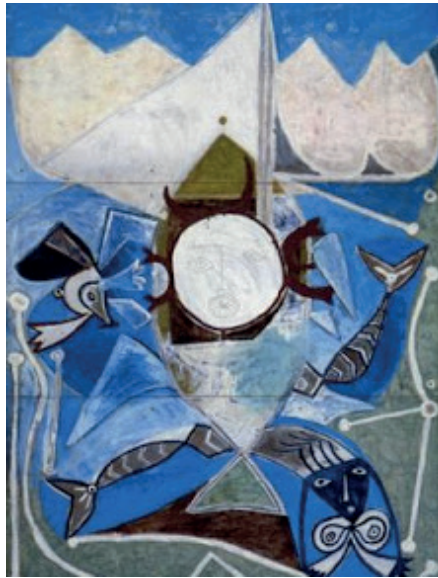
Source : Manuel Le livre scolaire, français 6^{ème}, 2016

1. Stamnos, (vase dans lequel était conservé le vin) à figures rouges, 480-470 av J.C., British Museum à Londres.



Source : Wikipédia, article « Mosaïque d'Ulysse et les sirènes »

2. *Ulysse résistant aux Sirènes*, mosaïque romaine, III^e siècle après J-C, musée national du Bardo, Tunis.



Source : Blog Littérature et langue internationale (04 mai 2011)

Lien : <https://litterinter.blogspot.com/2011/05/tableaux-representant-les-sirenes.html>

3. Pablo Picasso, *Ulysse et les Sirènes*, 1947, Huile et glycérphtalique sur trois panneaux de fibro-ciment, 350x250cm, Musée Picasso, Antibes



Source : Manuel Le livre scolaire, français 6^{ème}, 2016

4. Bernard Buffet, *L'Odyssée : Les Sirènes*, huile sur toile, 230x455cm, 1993

QUESTIONS

1. Où est Ulysse dans chaque oeuvre ?
2. Comment les Sirènes sont-elles représentées ?
3. Quelle image te semble le mieux représenter l'épisode de L'Odyssée d'Homère que tu as lu ?
4. Arts plastiques : En utilisant les matériaux de ton choix, crée, à ton tour, ta propre représentation de l'épisode des Sirènes.

7. EDUCATION MUSICALE

Les Sirènes en musique



Claude Debussy

Claude Debussy a composé trois nocturnes* pour orchestre, intitulés *Nuages*, *Fêtes* et *Sirènes*. Écoute cette représentation musicale des Sirènes :

<http://www.lamusiqueclassique.com/2011/04/claude-debussy-nocturnes-sirenes/>

QUESTIONS

1. Retrouves-tu des passages de *L'Odyssée* ?
2. Ressens-tu la fascination du chant des Sirènes ?
3. Ressens-tu la peur que provoque aussi ce chant ?
4. À l'aide de ton professeur, cherche quels instruments de musique figurent dans cette oeuvre musicale.

*Un nocturne est une composition musicale classique caractérisée par sa lenteur et par l'expression du pathétique ou du mélancolique.

8. PROJET INDIVIDUEL

À la manière de Sylvie Baussier, écrire une aventure de L'Odyssée du point de vue du monstre.

SUJET DE RÉDACTION : Lis l'extrait de *L'Odyssée* suivant, qui raconte l'aventure entre Ulysse et Circé, puis imagine la même histoire racontée du point de vue de la magicienne. Ton récit sera écrit à la 1^{ère} personne et au passé. Attention, elle ignore la rencontre entre Ulysse et Hermès.

Avec son seul navire restant, Ulysse parvient chez la sorcière Circé. Il envoie un groupe d'hommes en reconnaissance.

Ils trouvèrent dans une vallée le palais de Circé fait de pierres polies et situé dans un endroit découvert. Tout autour se trouvaient des loups de montagne et des lions, qu'elle avait elle-même apprivoisés après leur avoir donné des drogues maléfiques. Ils ne se jetèrent pas sur les hommes mais se dressèrent sur leurs pattes et s'approchèrent d'eux en les caressant de leurs longues queues. Comme des chiens qui montrent leur joie quand leur maître revient d'un repas, car il rapporte toujours de quoi leur faire plaisir, les lions et les loups aux griffes puissantes remuaient leur queue, et mes gens prirent peur après avoir vu ces terribles monstres. Ils se mirent à l'abri dans l'entrée de la demeure de Circé et ils entendirent la déesse à la belle chevelure chanter à l'intérieur d'une voix charmante : elle était en train de tisser une toile, grande et sublime, à l'image des ouvrages fins, gracieux et brillants que produisent les déesses. Politès, chef des guerriers, qui était celui de mes hommes qui m'était le plus cher et que je respectais le plus, prit la parole et tint ce discours :

« Amis, quelqu'un tisse à l'intérieur une immense toile et fait entendre sa belle voix dont tout le sol résonne : est-ce une déesse ou une femme ? Appelons-la sans tarder. »

Il parla ainsi et ils se mirent à l'appeler en criant. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et les héla ; ils la suivirent tous dans leur folie, à l'exception d'Eurylochos qui resta en arrière : il avait soupçonné le piège. Elle les fit entrer et asseoir sur des chaises et des fauteuils, puis elle leur concocta un mélange fait à partir de fromage, de farine et de miel frais, le tout dans du vin de Pramnos. Elle y mêla ses funestes potions afin de leur faire oublier tout à fait la terre de leur patrie. Une fois qu'elle leur eut donné et qu'ils l'eurent bu, elle leur donna aussitôt un coup de baguette et les enferma dans sa porcherie. Ils étaient en effet devenus des porcs : tête, voix, soies et corps, tout chez eux en avait pris l'apparence, mais ils avaient conservé leur intelligence humaine. Enfermés, ils pleuraient et Circé leur jeta des fâines, des glands et des cornouilles à manger car c'est ce que mangent d'ordinaire les porcs, qui passent leur temps à se vautrer sur le sol. Aussitôt, Eurylochos revint au vaisseau rapide et noir pour raconter le sort cruel auquel étaient livrés ses compagnons. (...)

Sur des mots, j'abandonnai le navire et la mer pour monter sur l'île. Je m'étais déjà avancé à travers les vallées sacrées et j'étais sur le point d'atteindre la grande demeure de Circé aux mille philtres lorsque Hermès à la baguette en or apparut sur ma route, sous l'apparence d'un jeune homme au visage gracieux et couvert du premier duvet. Il me saisit la main et me dit :

« Où vas-tu malheureux, seul parmi les hauteurs sans connaître la contrée ? Tes compagnons sont enfermés ici, dans la demeure de Circé, comme des porcs dans des tanières sans lumière. Viens-tu ici pour les délivrer ? Je pense que, même toi, tu ne reviendras pas et resteras là, prisonnier avec les autres. Je vais te délivrer de ce péril et je vais te sauver. Tiens ! prends cette herbe magique et emporte-la avec toi dans la demeure de Circé pour te préserver du jour fatal. Je vais aussi te dévoiler les desseins funestes de la magicienne : elle te préparera un mélange et y ajoutera des poisons ; mais même ainsi, elle ne réussira pas à t'ensorceler car la plante magique que je t'ai donnée te protégera. Je vais te dire tout ce que tu dois faire : lorsque Circé t'aura frappé avec sa très longue baguette, dégaine ton épée pointue et jette-toi sur elle comme si tu avais l'intention de la tuer. Elle aura peur de toi et t'invitera à prendre du repos auprès d'elle ; à ce moment-là, pense bien à ne pas refuser le lit de la déesse si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle prenne soin de toi. Songe plutôt à la faire jurer par le serment solennel des dieux bienheureux de ne pas tramer un autre piège mortel contre toi, de peur qu'elle tôte ta force et ta vigueur quand tu te seras défait de tes armes. »

Sur ces mots, l'éblouissant messenger arracha la plante de la terre et me la donna, en m'expliquant son pouvoir. Elle était noire à la racine mais sa fleur avait la blancheur du lait. Les dieux l'appellent « Moly », elle est difficile à déraciner pour les mortels, mais les dieux ont tous les pouvoirs. Hermès repartit ensuite à travers l'île boisée pour regagner les hauteurs de l'Olympe, tandis que je rejoignais la demeure de Circé. En marchant, mille pensées tourmentaient mon esprit. J'arrivai devant le logis de la déesse à la belle chevelure et je l'appelai en criant. La déesse entendit ma voix et sortit aussitôt pour m'ouvrir les portes brillantes et m'inviter à entrer. Je la suivis, le cœur affligé. Elle me fit entrer et asseoir sur un siège à clous d'argent, un beau siège travaillé avec art et accompagné d'un tabouret pour mes pieds. Elle me concocta sa potion dans une coupe en or et y ajouta son philtre, tout en méditant ma perte. Elle me la servit ; je la bus d'un trait et le maléfice n'eut aucun effet. Elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant, va te coucher dans la porcherie et rejoindre tes compagnons. » Elle parla ainsi tandis que je dégainai mon épée pointue de ma cuisse et m'élançai sur elle, comme si j'avais l'intention de la tuer. Elle poussa un grand cri et accourut vers moi pour attraper mes genoux et m'implorer avec ces paroles ailées : « Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Où sont ta cité et ta famille ? Quel miracle ! Tu as bu mon philtre sans être ensorcelé ; aucun de ceux qui l'ont bu et l'ont avalé n'a pu résister une seule fois à son pouvoir. Tu as dans ton cœur un esprit armé contre la magie. Tu dois être Ulysse aux mille ruses : l'éblouissant messenger à la baguette en or m'a toujours dit qu'il viendrait, à son retour de Troie, sur un vaisseau rapide et noir. Allons ! Remets ton épée dans son fourreau et montons tous les deux nous coucher afin que le lit et la tendresse nous unissent et nous donnent confiance l'un en l'autre. » Elle parla ainsi et je lui répondis :

« (...) Je refuse de monter sur ton lit à moins que tu n'acceptes, déesse, de jurer devant moi par le grand serment que tu ne méditeras plus aucun piège mortel contre moi.

Les servantes offrent un bain et un repas à Ulysse. « Si tu m'invites avec bienveillance à boire et à manger, délivre-les afin que je voie mes très chers compagnons de mes propres yeux. »

Je lui dis cela et Circé, la baguette à la main, traversa la pièce pour sortir du palais et ouvrir les portes de la porcherie, libérant mes compagnons qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Se tenant face à eux, la déesse les passait en revue et appliquait une autre drogue sur chacun. Les soies, qui avaient poussé sous l'effet de la première potion maléfique que l'auguste Circé leur avait donnée, tombèrent de leurs membres et ils redevinrent soudainement des hommes, plus jeunes, plus beaux et beaucoup plus grands qu'ils ne l'étaient avant.

Source : « Circé », chant X, Homère, *L'Odyssée*, Étonnants classiques, traduction par Pierre Balmond, Flammarion, p.57 à p.65

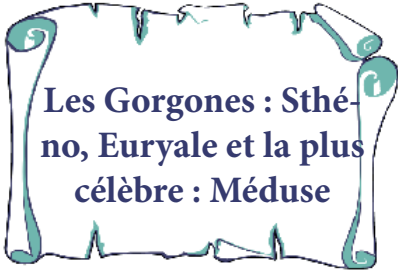
9. RÉALISATION COLLECTIVE

Exposé sur un monstre féminin de la mythologie

ORAL : Par groupe de 3, choisissez un monstre féminin de la mythologie parmi ceux proposés et préparez un exposé. Pour votre présentation, vous pouvez vous aider de la présentation de Déméter que vous avez lue dans ce dossier.



Echidna



Les Gorgones : Sthéno, Euryale et la plus célèbre : Méduse



Les soeurs Grées : Dino, Enyo et Pemphrédo



Charybde



Scylla



La laie de Crommyon



L'hydre de Lerne



Le Sphinx